

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 20 – 26 janvier 2018

Opération militaire turque en Syrie à Afrine contre les milices kurdes

L'État-major turc a annoncé le 20 janvier le lancement de l'opération « Rameau d'olivier » contre les milices kurdes, positionnées dans la région d'Afrine, au Nord de la Syrie, à la frontière avec la Turquie.

Ces milices, soutenues par les États-Unis, font partie des Forces Démocratiques Syriennes (FDS), qui ont notamment aidé à chasser l'État Islamique de la région. Les FDS sont largement dominées par les Kurdes des Unités de Protection du Peuple (YPG), dont le Parti de l'Union démocratique (PYD) constitue l'aile politique. L'YPG est considéré par Ankara comme une organisation terroriste, et une menace directe à ses frontières.

Cette décision fait notamment suite à l'annonce américaine d'un projet de soutien de long terme aux FDS, faisant craindre à la Turquie une reconnaissance par la coalition du projet politique décentralisateur des Kurdes.

Les hashtags les plus utilisés par les internautes sont #Afrine et #Operation_Rameau_d'Olivier. Le hashtag le plus employé par les pro-YPG/PYD est #DéfendreAfrin et celui favorisé par les soutiens à la politique turque est #LaTurquieVaincLeTerrorisme. Ces derniers font valoir le droit pour la Turquie de défendre ses frontières face aux milices « terroristes » et insistent sur les violences commises par les Kurdes,

tandis que les pro-YGP/PYD renvoient cette même accusation de terrorisme aux Turcs et dénoncent un projet expansionniste. Enfin, les deux camps se rejoignent pour critiquer le silence de la communauté internationale.

Des soutiens à l'Opération « Rameau d'olivier »

Les arguments employés par les soutiens de l'opération turque sont principalement sécuritaires. L'YPG/PYD est considéré par beaucoup comme une organisation terroriste :

« Pour son deuxième jour, #OpérationRameauOlivier continue d'assurer la paix et la sécurité pour notre peuple, de protéger l'intégrité territoriale de la Syrie et d'éliminer tous les éléments terroristes de la région. La Turquie compte sur le soutien de ses alliés dans son combat contre le terrorisme dans toutes ses formes » (@ikalini, universitaire turc, compte certifié, 1 009 930 abonnés, 680 retweets, 1 939 likes).

« La République de Turquie est déterminée à éliminer toutes les menaces à la sécurité de sa nation. #LaTurquieVaincLeTerrorisme #OpérationBrancheD'Olivier » (@oznurcalik, membre de l'AKP, compte certifié, 324 000 abonnés, 87 retweets, 227 likes).

« #Afrine. L'armée turque s'occupe d'Afrine pour purger les terroristes du #PKK, de l'#YPG et de #Daech, afin de ramener la paix au peuple syrien. Ce n'est pas anti-Kurdes, c'est ANTI-TERRORISTE » (@cemtahsin, 43 569 abonnés, 92 retweets, 98 likes).

Sur l'image ci-dessous, les Kurdes de l'YPG/PYD sont représentés comme un serpent rampant en Syrie, dont le haut du corps s'étend dangereusement le long de la frontière turque et dont le bout de la queue est aux couleurs du

drapeau israélien. La tête du serpent est tranchée par une hache aux couleurs du drapeau turc.



Une vidéo a été largement partagée par les pro-turcs, montrant une parade dans la ville d'Afrine où défilent des véhicules transportant des dépouilles de combattants :

« Vous souvenez-vous de cette vidéo de 2016 où les milices PYD défileraient les corps des révolutionnaires et célébraient leurs dépouilles au centre-ville d'Afrine ? Aujourd'hui, ils paient le prix de leur trahison et de leurs crimes ! » (@bin_kfit, iranien, 154 442 abonnés, 215 retweets, 208 likes).

« Pour ceux qui défendent les Kurdes d'Afrine, c'est ce que les Kurdes ont commis contre les rebelles d'Afrine, notamment en célébrant leurs dépouilles, qui a permis de les qualifier de mercenaires » (@AM_AHMAD90, 64 042 abonnés, 42 retweets, 62 likes).

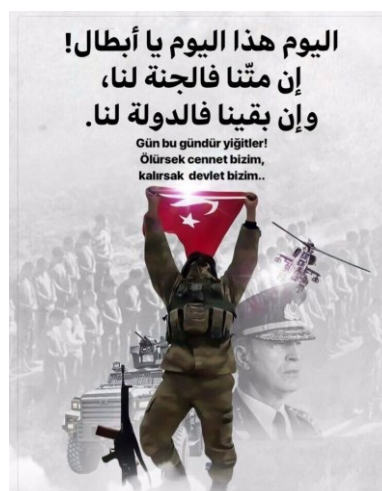
Certains se moquent des déclarations du porte-parole des FDS, en remettant en cause son caractère moral.

« Le porte-parole des #FDS, membre de l'organisation terroriste #PKK depuis la fin des années 1990, prend de la hauteur sur la morale »



(@KyleWOerton, 22 360 abonnés, 29 retweets, 38 likes).

Certains emploient des arguments religieux pour soutenir le moral des troupes :



« Ô héros, c'est le jour J. Si nous mourrons, le paradis nous appartiendra. Si nous restons, le pays nous appartiendra. #Turquie #Afrine #opération_rameau_d_olivier (contre l'organisation terroriste YPG-PYD) » (@slmhktn_ar, journaliste turc, 82 510 abonnés, 34 retweets, 92 likes).

D'autres dénoncent le traitement médiatique et le principe du deux poids deux mesures dont les Turcs pâtiraient pour leur intervention en Syrie, en comparaison de l'intervention de l'Iran et du Hezbollah aux côtés de l'armée syrienne :

« Lorsque l'armée syrienne libère Afrine d'une bande de terroristes avec le soutien de l'armée turque, ils crient à l'invasion turque. Lorsque le Hezbollah et l'Iran prennent d'assaut les villes syriennes avec le soutien de l'armée russe, ils crient victoire à l'armée syrienne ?! #Branche_d'Olivier » (@GamalSultanI, journaliste égyptien, compte certifié, 445 533 abonnés, 1 064 retweets, 2 036 likes).

Enfin, des internautes kurdes hostiles au PYD ont manifesté leur soutien à l'opération turque :

« En tant que citoyen kurde : j'appelle le peuple kurde à faire confiance à l'armée turque. L'armée turque protège vos vies des membres du groupe terroriste et communiste du PYD. Les membres des YPG se cachent parmi les civils, les utilisent comme boucliers humains sur le champ de bataille et abattent leurs opposants. #Afrine # » (@AtlasBurhan, kurde de Turquie, 40 032 abonnés, 94 retweets, 174 likes).

« En tant que Kurde, je sais bien que l'Opération « Rameau d'olivier » n'est pas contre les Kurdes. Ce n'est pas contre les Syriens. C'est contre l'organisation terroriste du PKK/YPG et Daech #LaTurquieVaincLeTerrorisme » (@Mazharbagli, 52 093 abonnés, 70 retweets, 169 likes).

Des soutiens à l'YGP/PYD dénoncent une opération illégitime

En réaction à la justification de la guerre par Ankara, certains internautes déplorent que la Turquie considère les Kurdes du YPG/PYD comme des terroristes :

« Si la Turquie voulait combattre le terrorisme, il aurait mieux valu s'attaquer au front Al-Nosra et à son satellite djihadiste à Idlid. Mais elle a choisi de combattre les Kurdes à Afrine, qui font partie intégrante du peuple syrien » (@SargonHadaya, journaliste basé en Russie, 24 822 abonnés, 46 retweets, 163 likes).

D'autres accusent à leur tour la Turquie de terrorisme. Les internautes jouent alors de la construction de parallélismes entre les situations.

Sur l'image ci-dessous, à droite, on observe un bourreau de l'État Islamique, reconnaissable par la bannière qu'il porte sur ses vêtements, s'apprêtant à exécuter une jeune fille kurde, symbolisant la ville de Kobané. À gauche, on observe un autre bourreau, sous les traits du président turc, Recep Tayyip Erdogan, portant le drapeau de la Turquie. Il s'apprête à effectuer le même geste : exécuter une jeune fille kurde, symbolisant cette fois-ci la ville d'Afrine.



Les pro-YGP/PYD commentent abondamment l'attitude martiale du président turc et dénoncent un projet expansionniste. Cette critique s'accompagne de celle du non-respect des droits de l'homme, et de l'inaction d'Ankara sur d'autres dossiers :

« Après cet incident, l'histoire a montré que @UNHumanRights @hrw @UN sont inutiles. Petit enfant @RT_Erdogan, qu'est-il advenu de ta réunion à propos de Jérusalem ? Si tu n'as pas les moyens de bombarder une superpuissance, n'essaie pas de prouver

ta virilité aux Kurdes » (@Thuafukarr, kurde d'Irak, 2 768 abonnés, 482 retweets, 463 likes).

« Cette idée que la Turquie a des « préoccupations sécuritaires légitimes » au Nord de la Syrie, et doit donc l'envahir dans le but de mettre fin à ces préoccupations est un non-sens. Non ! La Turquie envahit ses voisins dans le but d'étendre ses propres frontières #Afrine, #DéfendreAfrine » (@Pyrma108, 5 322 abonnés, 35 retweets, 52 likes).

« #DéfendreAfrin. Envisagez un instant que l'intervention turque à Afrine, à majorité kurde, soit dans un but de paix, de sécurité et de sûreté, tel que prétendu. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de prières dans ce sens, pourquoi à travers la Turquie les prières étaient dirigées vers la conquête ? Ce n'est rien d'autre qu'un expansionnisme néo-ottoman, un accaparement des terres » (@AfrinsNotAlone, 4 012 abonnés, 11 retweets, 15 likes).

De nombreux internautes ont voulu retrouver des membres d'organisations terroristes connus dans la région et combattant supposément au côté de l'armée turque :

Sur l'image de gauche, on observe des membres présentés comme appartenant groupe rebelle syrien Harakat Nour al-Din al-Zenki, branche du groupe salafiste Al-Fajr. Les membres de ce groupe sont en effet célèbres pour avoir commis des exactions sur des enfants. L'image de droite est supposée prouver que ces personnes combattent désormais aux côtés de l'armée turque. D'autres images semblables, sans preuve fiable, ont circulé sur les réseaux sociaux.



« Brigade Nour al-Din al-Zenki, les décapiteurs d'enfants se battent maintenant du côté des Turcs contre les Kurdes à #Afrin. #StopTurquieSauvezAfrine » (@Yilmaz_Kaya, 2 545 abonnés, 30 retweets, 10 likes).

Certains y voient un parallèle avec l'intervention irakienne au Koweït, comme exemple de décision néfaste prise par un dirigeant :

« L'histoire se répète mais avec différents héros... telle l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990, qui fût la plus

grande erreur que Saddam Hussein ait jamais commise dans sa vie... Erdogan réitère la même erreur dans la ville d'Afrine au Kurdistan syrien » (@shokhan21, Kurde, 6 067 abonnés, 80 retweets, 129 likes).

Critique contre l'absence de prise de position de la communauté internationale

Sur ce dernier point, les partisans de l'un ou l'autre des deux camps se rejoignent.

Les soutiens d'Ankara reprochent aux États-Unis de ne pas soutenir la Turquie lors de cette opération, alors même que les deux pays font partie de la même alliance politico-militaire, l'OTAN :

« Les relations diplomatiques entre les États-Unis et la Turquie ont révélé que les États-Unis prennent constamment des mesures coercitives envers la Turquie à tous les niveaux, avant même que la guerre n'ait été annoncée. Le temps de la diplomatie est terminé, voici venu le temps de la confrontation à Afrine, à Manbij et à l'Est de l'Euphrate. L'Amérique agissant comme un ennemi n'est pas notre allié et doit apprendre que la patience de la Turquie a des limites » (@sabrilalali, pro-turc, 2 704 abonnés, 12 retweets, 44 likes).

« En tant que membre dévoué de l'OTAN, la Turquie attend légitimement que ses alliés soutiennent son combat contre toutes les organisations terroristes y compris le PKK et l'YPG. #OliveBranchOperation continue d'assurer la paix et la sécurité à la frontière Sud-Est de l'OTAN » (@beratconkar, parlementaire turc, 53 607 abonnés, 6 retweets, 11 likes).

Les États-Unis ont été critiqués pour leur déclaration à l'égard de l'intervention turque à Afrine. Washington, qui soutient les forces militaires kurdes de la région, a toutefois considéré comme « légitimes » les préoccupations militaires de la Turquie.

En face, les partisans de l'YPG/PYD déplorent le manque de soutien de la communauté internationale. Ils ont obtenu l'assentiment d'une partie de l'opinion publique grâce à leur combat contre l'État Islamique, mais critiquent le manque de continuité dans ce soutien :

« Le silence de la part de la communauté internationale au sujet des menaces quotidiennes du régime turc envers #Afrine est vraiment honteux ! Les défenseurs d'Afrine sont ceux qui rendent le monde plus sûr, en écrasant le terrorisme international, ce sont ces femmes

et ces hommes courageux qui ont triomphé à Kobané, la majestueuse » (@shervanderwish, kurde, 10 070 abonnés, 149 retweets, 207 likes).

Ce sentiment d'ingratitude est récurrent dans les commentaires :

« Les Kurdes ont refusé de lever le drapeau syrien à Afrine, lui préférant le drapeau américain, pensant que les États-Unis ne les abandonneraient pas. Peut-être que personne ne leur a dit que l'Amérique vend des pays et des peuples entiers pour ses propres intérêts, sans parler des minorités » (@hodnna, 12 245 abonnés, 54 retweets, 147 likes).

Quelques internautes partageant cette opinion, ont noté que l'Égypte faisait exception par son positionnement :

« Je suis fier de mon pays, l'Égypte, qui est le premier pays à avoir déclaré son rejet de l'opération contre les Kurdes par l'armée turque (à Afrine) et le monde entier observe silencieusement, comme d'habitude, Erdogan assassiner les Kurdes dans les rues » (@amrhamdon, 15 809 abonnés, 71 retweets, 156 likes).

Des internautes ont enfin fait un parallèle avec les affrontements au Yémen, dénonçant le traitement médiatique biaisé de la chaîne Al-Jazeera :

« La ville d'Afrine en Syrie est pour la Turquie, ce que la ville de Sa'dah est pour l'Arabie Saoudite. Durant les 3 années de l'opération Tempête décisive [au Yémen], les habitants vivaient encore chez eux, alors qu'aucune famille n'est restée à Afrine à cause des bombardements. Cependant, Al-Jazeera considère l'attaque des Turcs contre les Kurdes comme une guerre contre le terrorisme, alors qu'elle considère l'attaque saoudienne contre un mouvement terroriste tirant des roquettes sur la Mecque, comme une guerre contre le peuple yéménite » (@aliliraq, irakien, 58 681 abonnés, 5 530 retweets, 2 310 likes).